

# Le stress au travail et la santé

*Kathryn Wilkins et Marie P. Beaudet*

## Résumé

### Objectifs

Le présent article décrit le stress qu'éprouvent les gens dans leur milieu de travail. On y examine l'association entre, d'une part, les tensions et contraintes au travail, la menace de perdre son emploi, les exigences physiques de l'emploi, le manque de soutien de la part des collègues et le manque de soutien de la part des superviseurs et, d'autre part, quatre problèmes de santé, à savoir la migraine, les blessures liées au travail, l'hypertension et le sentiment de détresse.

### Source des données

Les données proviennent de la composante des ménages de l'Enquête nationale sur la santé de la population menée par Statistique Canada en 1994-1995. Les résultats se fondent sur un échantillon de 9 023 travailleurs canadiens âgés de 18 à 64 ans.

### Techniques d'analyse

On a estimé l'association entre le stress au travail et les problèmes de santé à l'aide de l'analyse multidimensionnelle, tout en tenant compte d'autres sources éventuelles de stress.

### Principaux résultats

Pour les hommes, les tensions et contraintes sont associées à la migraine et au sentiment de détresse tandis que, pour les femmes, elles sont associées aux blessures liées au travail. La menace de perdre son emploi est associée à la migraine pour les femmes. Pour les deux sexes, on observe un lien entre les fortes exigences physiques et les blessures liées au travail. Enfin, le manque de soutien de la part des collègues est relié à la migraine chez les hommes mais aux blessures liées au travail et au sentiment de détresse chez les femmes.

### Mots-clés

Hygiène du travail, tensions et contraintes au travail, hypertension, migraine, blessures liées au travail.

### Auteurs

Kathryn Wilkins (613) 951-1769, wilkkat@statcan.ca et Marie P. Beaudet (613) 951-7025, beaumar@statcan.ca travaillent à la Division des statistiques sur la santé, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

L'évolution rapide du marché du travail telle qu'on l'observe actuellement suscite chez les travailleurs un stress dont les conséquences commencent à devenir problématiques. Certaines études antérieures donnent à penser qu'il existe un lien entre des conditions de travail défavorables et certains problèmes de santé. Les travaux de recherche ont surtout porté sur l'association entre, d'une part, des facteurs tels que l'organisation du travail, le contrôle du travail et le soutien offert aux travailleurs et, d'autre part, les problèmes de santé comme la dépression, l'anxiété, l'hypertension et la maladie coronarienne<sup>1-3</sup>.

Selon certains auteurs, les tensions et contraintes au travail, définies comme une mesure de l'équilibre entre les demandes psychologiques de l'emploi et le degré de contrôle ou de pouvoir décisionnel que cet emploi permet d'exercer est une des composantes fondamentales du stress au travail<sup>4</sup>. On a montré que le taux de toute une gamme de maladies est plus élevé chez les personnes occupant un emploi où les tensions sont fortes que chez celles qui occupent un emploi où les tensions sont faibles<sup>5</sup>. Toutefois, les tensions et contraintes au travail ne sont qu'un des éléments du stress

## Méthodologie

### Source des données

La présente analyse repose sur les données de la composante des ménages de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) de 1994-1995 de Statistique Canada couvrant les 10 provinces. Cette composante de l'ENSP portait sur un échantillon de 27 263 ménages, dont 88,7 % ont accepté de participer<sup>6</sup>. Après un tri de sélection (pour s'assurer que l'échantillon soit représentatif<sup>6</sup>) 20 725 ménages étaient toujours dans le champ d'enquête.

Dans chaque ménage participant, on a sélectionné au hasard une personne à laquelle on a demandé de fournir des renseignements détaillés sur sa propre santé. Le taux de réponse au questionnaire sur la santé atteint 96,1 %, ce qui représente 17 626 personnes. La base de données contenant les renseignements détaillés sur la santé constitue le Fichier santé.

On a analysé les renseignements fournis par 9 023 adultes, soit 4 709 hommes et 4 314 femmes de 18 à 64 ans travaillant au moment de l'enquête et qui ont répondu aux questions portant sur le stress au travail. Ces données, pondérées en tenant compte de la répartition selon l'âge et le sexe de la population canadienne, représentent près de 12,8 millions de personnes.

### Techniques d'analyse

Toutes les analyses se fondent sur des données pondérées. On s'est servi de statistiques descriptives pour établir le profil de la population de personnes qui travaillaient au moment de l'enquête (tableau A en annexe). On a calculé les valeurs moyennes de cinq mesures du stress au travail (tensions et contraintes au travail, emploi menacé, exigences physiques, soutien de la part des collègues et soutien de la part du superviseur) et la prévalence de quatre problèmes de santé (migraine, blessures liées au travail, hypertension et sentiment de détresse) selon le sexe et la catégorie professionnelle (voir *Mesures du stress au travail et Conséquences pour la santé*). On a modélisé la relation entre le stress au travail et les blessures liées au travail, la migraine ou l'hypertension par régression logistique multiple et celle entre le stress au travail et le sentiment de détresse, par régression linéaire multiple. On a calculé des modèles de régression distinct pour l'homme et pour la femme. On a estimé les coefficients de variation et les écarts-types par la méthode *bootstrap* pondéré, qui tient pleinement compte de l'effet de plan de sondage de l'enquête.

En fonction de leur validité apparente et de l'existence de données de l'ENSP, certains facteurs liés au stress ont été inclus dans les modèles de régression à titre de variables de contrôle<sup>7</sup>. Les variables en rapport avec le travail sont la profession et la situation face à l'emploi. Les caractéristiques personnelles incluent l'âge, l'état matrimonial, le niveau de scolarité et le revenu du ménage et ainsi que la présence d'enfants de moins de 12 ans dans le ménage. Les comportements influant sur la santé comprennent la situation à l'égard de l'usage du tabac et le niveau de dépense énergétique durant les activités de loisir. Les variables psychologiques englobent

les événements négatifs survenus récemment dans la vie, la tension chronique, le manque d'intimité et le sentiment de contrôle (voir *Mesures des caractéristiques socioéconomiques et des comportements influant sur la santé et Mesures du stress et des ressources psychologiques*).

### Limites

Les questions sur le stress au travail n'ont été posées qu'aux personnes ayant un emploi au moment de l'enquête et capables d'aller travailler. Aucun renseignement n'a été recueilli sur les personnes souffrant d'un problème de santé ou d'une blessure professionnelle suffisamment grave pour les empêcher de travailler au moment de l'enquête. Par conséquent, la relation observée entre le stress au travail et les problèmes de santé est vraisemblablement plus faible que si on avait inclus les personnes incapables de travailler à cause d'une blessure ou d'une maladie.

Il est bien connu que la réaction au stress varie selon la personne. Or, l'ENSP ne fournit aucun renseignement sur la tolérance individuelle à des agents stressants particuliers. Cette situation pourrait influencer sur la relation que l'on a observée entre les variables de stress au travail et les problèmes de santé étudiés.

On a calculé le coefficient alpha de Cronbach pour évaluer la cohérence interne des indices de stress au travail basés sur au moins deux questions. On estime de la cohérence interne à 0,34 pour les demandes psychologiques du travail, à 0,61 pour la latitude de décision et à 0,22 pour l'appui témoigné par les collègues. Les auteurs d'études antérieures<sup>8,9</sup> exécutée avec *Job Content Questionnaire* de Karasek<sup>10</sup> comptant 5, 8 et 4 questions, respectivement, pour les trois indices susmentionnés, ont publié pour ces indices des estimations de la cohérence interne égales ou supérieures à 0,7. Les estimations assez faibles de la cohérence interne tiennent en partie au fait que le nombre de questions de l'ENSP destinées à évaluer le stress au travail est limité. Pareillement, l'observation d'un moins grand nombre d'associations que prévu entre le stress au travail et certains indicateurs de la santé pourrait s'expliquer par le petit nombre de questions.

Aucun renseignement sur la date du diagnostic ni sur la gravité des problèmes de santé chroniques n'est disponible. Pour réduire au minimum l'erreur de déclaration associée aux problèmes de santé chroniques (dans la présente analyse, l'hypertension et la migraine), on a demandé aux personnes qui ont répondu au questionnaire de ne déclarer que les problèmes de santé qui duraient depuis au moins six mois ou qui, en principe, persisteraient au moins six mois et pour lesquelles le diagnostic a été posé par un professionnel de la santé.

Les données de l'ENSP limitent dans une certaine mesure l'interprétation des résultats. Comme elles sont transversales, on ne peut tirer aucune conclusion sur la causalité pour les associations observées. Enfin, comme elles sont autodéclarées, les différences individuelles de perception pourraient avoir une influence sur leur exactitude.

au travail. La menace de perdre son emploi, les exigences physiques et le degré de soutien offert par les superviseurs et les collègues jouent aussi un rôle dans la relation entre le stress au travail et la maladie.

Bien que son effet soit important, le travail ne cause qu'une partie du stress qui affecte les gens. En plus d'être exposés à des éléments stressants au travail, les travailleurs vivent des situations familiales, sociales et personnelles qui peuvent influencer sur le niveau de stress qu'ils éprouvent<sup>7</sup>. Pourtant, nombre

de rapports traitant des effets sur la santé du stress au travail publiés récemment se limitent à l'examen des tensions et contraintes au travail<sup>1,11-16</sup>. À cet égard, l'étude de Karasek, Gardell et Lindell, qui tient compte de l'influence de la vie familiale ainsi que du milieu de travail, constitue une exception importante<sup>17</sup>.

À partir des données de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) de 1994-1995, le présent article décrit le niveau de stress des travailleurs canadiens et souligne certains écarts entre

### Mesures du stress au travail

Pour mesurer le *stress au travail*, on a demandé aux personnes qui ont participé à l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) de 1994-1995 de préciser leur réaction aux 12 énoncés ci-dessous au moyen d'une échelle à cinq points allant de « tout à fait d'accord » (cote de 1) à « entièrement en désaccord » (cote de 5).

- a) Votre travail exige l'acquisition de nouvelles connaissances (cotation inverse).
- b) Votre travail exige un niveau élevé de compétences (cotation inverse).
- c) Vous êtes libre de décider de votre façon de travailler (cotation inverse).
- d) Votre travail consiste à refaire toujours les mêmes choses.
- e) Votre travail est frénétique (cotation inverse).
- f) Vous êtes exempt(e) des demandes associées que font les autres.
- g) Vous avez une bonne sécurité d'emploi.
- h) Votre travail exige beaucoup d'efforts physiques (cotation inverse).
- i) Vous avez votre mot à dire sur l'évolution de votre travail (cotation inverse).
- j) Vous êtes exposé(e) à l'hostilité de vos collègues ou à des conflits avec ces collègues (cotation inverse).
- k) Votre superviseur facilite l'exécution du travail.
- l) Vos collègues facilitent l'exécution du travail.

Cinq composantes du stress au travail ont été évaluées :

1) Les *tensions et contraintes au travail* sont mesurées par le ratio des demandes psychologiques (énoncés e et f) à la latitude de décision. Les éléments de la latitude de décision incluent la

discretion relative à la compétence (énoncés a, b et d) et le pouvoir décisionnel (énoncés c et i). Afin que la contribution éventuelle de chaque énoncé aux cotes calculées pour la latitude de décision et pour les demandes psychologiques soit uniforme, on a divisé la somme des cotes des énoncés relatifs à chacune des deux composantes par cinq et par deux, respectivement. Puis, on a calculé le ratio pour les tensions et les contraintes au travail en divisant la nouvelle cote obtenue pour les demandes psychologiques par celles obtenues pour la latitude de décision. Les personnes pour lesquelles la valeur du ratio tombait dans le quartile supérieur de la distribution (cote égale ou supérieure à 1,18) ont été considérées comme éprouvant de fortes tensions et contraintes au travail.

2) La *menace de perdre son emploi* est mesurée au moyen de l'énoncé g. On a considéré que les personnes ayant répondu « ni en accord ou en désaccord », « en désaccord » ou « entièrement en désaccord » risquaient de perdre leur emploi (29 %).

3) Les *exigences physiques* ont été mesurées au moyen de l'énoncé h. On a considéré les personnes qui ont répondu « tout à fait d'accord » ou « d'accord » (41 %) comme étant sujettes à de fortes exigences physiques.

4) Le *soutien de la part des collègues* a été mesuré au moyen des énoncés j et l. Le calcul de la somme des réponses aux deux énoncés a produit des cotes variant de 1 à 10. On a considéré les personnes ayant obtenu une cote égale ou supérieure à 7 comme n'obtenant qu'un faible soutien de leurs collègues (27 %).

5) Le *soutien de la part du superviseur* a été mesuré à l'aide de l'énoncé k. Les personnes qui ont répondu « entièrement en désaccord » ou « en désaccord » ont été considérées comme n'obtenant qu'un faible soutien de leur superviseur (32 %).

les catégories professionnelles et entre les sexes. On y examine aussi l'association entre certains problèmes de santé et le stress au travail, en tenant compte de l'effet de facteurs externes au milieu de travail (voir *Méthodologie*). On examine quatre problèmes de santé, à savoir les blessures liées au travail, la migraine, l'hypertension et le sentiment de détresse. De nombreux auteurs se sont concentrés sur l'association entre le stress au travail et des problèmes de santé particuliers, y compris l'hypertension et le sentiment de détresse, mais la présente étude est la première à examiner la relation entre le stress au travail, les blessures liées au travail ou la migraine.

### Stress au travail et catégorie professionnelle

Il existe d'importantes différences entre les hommes et les femmes pour plusieurs dimensions du stress au travail (tableau 1) (voir *Mesures du stress au travail*). En 1994-1995, les femmes ont, en moyenne, fait état de plus fortes tensions et contraintes au travail que les hommes. Cette observation corrobore les résultats d'autres études selon lesquelles les hommes exercent plus de contrôle sur leur travail que les femmes<sup>18</sup>. Et, dans une certaine mesure, elle pourrait refléter une différence dans le type d'emplois qu'occupent les hommes et les femmes (tableau A en annexe)<sup>5,19</sup>. En outre, les femmes indiquent être

Tableau 1  
Cotes moyennes pour les dimensions du stress au travail, selon le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

	Les deux sexes	Hommes	Femmes
Tensions et contraintes au travail <sup>†</sup>	0,99	0,95	1,04 *
Menace pesant sur l'emploi <sup>†</sup>	2,37	2,34	2,40
Exigences physiques <sup>†</sup>	3,08	3,19*	2,94
Soutien des collègues <sup>‡</sup>	3,62	3,58	3,68 *
Soutien du superviseur <sup>‡</sup>	2,40	2,43*	2,35

**Source des données :** Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

<sup>†</sup> Codé de faible à grand

<sup>‡</sup> Codé de grand à faible

\* La cote moyenne est significativement différente de celle observée pour l'autre sexe ( $p = 0,05$ ). On a estimé les écarts-types utilisés pour calculer les intervalles de confiance par la méthode bootstrap.

moins soutenues par leurs collègues que les hommes. En revanche, les hommes déclarent faire face à de plus fortes exigences physiques et être moins soutenus par leurs superviseurs. En ce qui concerne la menace pesant sur l'emploi, l'écart entre les cotes

### Mesures des caractéristiques socioéconomiques et des comportements influant sur la santé

Pour déterminer l'état matrimonial, on a posé la question « Quel est l'état matrimonial actuel de ...? » On a regroupé dans la catégorie des gens « mariés » les personnes qui ont répondu « marié(e) », « vit avec un conjoint de fait » ou « vit avec une autre personne ». Les personnes qui ont répondu « célibataire » ont été classées dans la catégorie « jamais marié(e) » et celles qui ont répondu « veuf ou veuve », « séparé(e) » ou « divorcé(e) » ont été regroupées dans la catégorie « antérieurement marié(e) ».

On a classé les personnes interrogées dans cinq catégories de niveau de scolarité, à savoir : pas de diplôme d'études secondaires, diplôme d'études secondaires, certaines études postsecondaires, diplôme d'études collégiales, professionnelles ou universitaires et non déclaré.

On a défini les catégories de revenu du ménage d'après le revenu total du ménage et le nombre de personnes que compte celui-ci :

Nombre de personnes	Catégories de revenu du ménage				
	Faible	Moyen-faible	Moyen	Moyen-élevé	Élevé
1 ou 2	<10 000 \$	10 000 \$ -14 999 \$	15 000 \$ -29 999 \$	30 000 \$ -59 999 \$	≥60 000 \$
3 ou 4	<10 000 \$	10 000 \$ -19 999 \$	20 000 \$ -39 999 \$	40 000 \$ -79 999 \$	≥80 000 \$
5 ou plus	<15 000 \$	15 000 \$ -29 999 \$	30 000 \$ -59 999 \$	60 000 \$ -79 999 \$	≥80 000 \$

On a classé les professions dans les catégories « administration », « professionnels », « travail de bureau », « ventes », « services », « col bleu » et « non déclarée ».

On a défini trois catégories de situation d'activité : emploi à plein temps (au moins 30 heures de travail par semaine), emploi à temps partiel (moins de 30 heures de travail par semaine) et non déclarée.

En ce qui concerne l'usage du tabac, on a défini cinq catégories : fumeur quotidien, ancien fumeur, fumeur occasionnel, personne n'ayant jamais fumé et situation non déclarée.

Enfin, d'après les réponses à la question sur les activités physiques durant les loisirs, on a défini quatre niveaux d'activité (selon la dépense énergétique) : faible, moyen, élevé ou non précisé.

Tableau 2

**Écart significatifs entre les dimensions du stress au travail, selon la profession et le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995**

	Hommes						Femmes					
	Profession						Profession					
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
(X désigne la moyenne de la catégorie professionnelle énumérée sur la ligne est nettement supérieure à la moyenne pour la catégorie professionnelle énumérée dans la colonne)												
<b>Administration (1)</b>												
Tensions et contraintes au travail†	...						...					
Menace pesant sur l'emploi†	...						...					
Exigences physiques†	...						...					
Soutien des collègues‡	...						...					
Soutien du superviseur‡	...		X				...					
<b>Professionnels (2)</b>												
Tensions et contraintes au travail†		...						...				
Menace pesant sur l'emploi†		...						...				
Exigences physiques†		...					X	...		X		
Soutien des collègues‡		...						...				
Soutien du superviseur‡		...						...				
<b>Travail de bureau (3)</b>												
Tensions et contraintes au travail†		X	...				X	X		...		
Menace pesant sur l'emploi†			...							...		
Exigences physiques†	X	X	...	X						...		
Soutien des collègues‡			...							...		
Soutien du superviseur‡			...							...		
<b>Ventes (4)</b>												
Tensions et contraintes au travail†		X	...									...
Menace pesant sur l'emploi†			...									...
Exigences physiques†	X	X	...				X			X		...
Soutien des collègues‡			...									...
Soutien du superviseur‡			...									...
<b>Services (5)</b>												
Tensions et contraintes au travail†	X	X			...	X	X	X		X		...
Menace pesant sur l'emploi†					...							...
Exigences physiques†	X	X		X	...		X	X	X	X		...
Soutien des collègues‡					...							...
Soutien du superviseur‡			X		...			X				X
<b>Cols bleus§ (6)</b>												
Tensions et contraintes au travail†						...	X	X		X		...
Menace pesant sur l'emploi†						...						...
Exigences physiques†	X	X	X	X	X	...	X	X	X	X		...
Soutien des collègues‡						...						...
Soutien du superviseur‡						...						...

**Source des données :** Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

**Nota :** Pour tenir compte des comparaisons multiples, on a considéré comme étant significatifs les résultats pour lesquels la valeur de p était égale à 0,003 (au lieu de 0,05). On a estimé les écarts-types par la méthode bootstrap. (Voir le tableau B en annexe pour les cotes moyennes observées pour les composantes du stress au travail.)

† Codé de faible à grand

‡ Codé de grand à faible

§ Regroupe les professions des secteurs primaires, de la transformation/usinage, de la fabrication et de la construction.

... N'ayant pas lieu de figurer

moyennes calculées pour les hommes et pour les femmes n'est pas significatif.

Pour les deux sexes, les cotes d'évaluation du stress au travail ont tendance à être assez élevées pour les personnes employées dans le secteur des services et pour les cols bleus, mais assez faibles pour les personnes faisant un travail administratif et pour les professionnels (tableau 2 et tableau B en annexe). Ces résultats corroborent, du moins en partie, ceux de travaux effectués antérieurement au Canada<sup>20</sup>, travaux à la suite desquels on a conclu que les réactions des travailleurs à l'égard de leur emploi

dépendent de la nature de l'emploi proprement dit plutôt que du sexe.

Le niveau moyen d'exigences physiques de l'emploi est nettement plus élevé pour les hommes faisant un travail manuel que pour ceux des autres catégories professionnelles. En outre, le niveau moyen d'exigences physiques est plus élevé pour les hommes employés de bureau ou appartenant au secteur des services que pour ceux dont l'emploi se classe dans la catégorie de l'administration, des professionnels ou des ventes. Toutefois, les exigences physiques des hommes du secteur des ventes sont élevées par rapport à celles des hommes occupant des postes administratifs ou professionnels. Les tensions et contraintes au travail des hommes qui font du travail de bureau ou qui œuvrent dans le secteur de la vente ou des services sont beaucoup plus élevées que celles des professionnels. Par ailleurs, les hommes qui travaillent dans le secteur des services éprouvent nettement plus de tensions et de contraintes au travail que les cols bleus et la catégorie administrative. Et, comparativement aux employés de bureau, ceux qui travaillent dans le domaine de l'administration ou des services bénéficient d'un soutien plus faible de leurs superviseurs. Chez les hommes, la menace qui pèse sur l'emploi et le soutien offert par les collègues ne varient pas significativement selon la catégorie professionnelle.

Les femmes qui travaillent dans le secteur des services ou qui ont un emploi de col bleu sont assujetties, en moyenne, à des niveaux nettement plus élevés de tensions et de contraintes et d'exigences physiques que celles classées dans la plupart des autres catégories professionnelles. Celles qui travaillent dans le secteur des services obtiennent en outre une cote faible pour le soutien témoigné par leur superviseur, comparativement aux professionnelles et à celles ayant un emploi de col bleu. Les femmes professionnelles ou employées dans le secteur des ventes sont soumises à des exigences physiques plus fortes que celles faisant un travail administratif ou de bureau. Les cotes élevées enregistrées pour la catégorie des professionnelles pourraient être influencées par les femmes qui travaillent dans le domaine des soins infirmiers et de l'enseignement où les exigences

### Conséquences sur la santé

Pour déterminer l'existence de *problèmes de santé chroniques*, on a posé la question suivante :

« Les questions qui suivent portent sur tout problème de santé de longue durée. On entend par "problème de santé de longue durée" un état qui persiste depuis six mois ou plus ou qui devrait persister pendant six mois ou plus. Un spécialiste de la santé a-t-il diagnostiqué chez ... certains des problèmes de santé de longue durée suivants? » La liste incluait l'hypertension et la migraine.

Pour évaluer les *blessures liées au travail*, on a posé deux questions auxquelles les personnes interrogées devaient répondre par « oui » ou « non » : « Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous vous êtes blessé(e) suffisamment pour que cette blessure limite vos activités normales? » et « S'agissait-il d'une blessure liée travail? »

Pour mesurer le *sentiment de détresse*, on a posé six questions portant sur les symptômes de dépression et d'anxiété auxquelles il fallait répondre en se servant d'une échelle à cinq points allant de « jamais » à « tout le temps » :

« Au cours du dernier mois, combien de fois vous êtes-vous senti(e) ...

- si triste que plus rien ne pouvait vous faire sourire? »
- nerveux(se)? »
- agité(e) ou ne tenant pas en place? »
- désespéré(e)? »
- bon(ne) à rien? »
- combien de fois avez-vous senti que tout était un effort?

On a additionné les réponses à toutes les questions. Le sentiment de détresse est d'autant plus prononcé que la cote est élevée (coefficient alpha de Cronbach = 0,77). On a considéré les personnes dont la cote correspondait au quartile supérieur de la distribution comme éprouvant une forte détresse.

physiques sont grandes. Le niveau moyen de tensions et de contraintes au travail est plus élevé pour les employées de bureau que pour les femmes faisant de l'administration ou occupant un poste de

professionnelle. Comme chez les hommes, la menace pesant sur l'emploi et le soutien témoigné par les collègues ne varient pas significativement en fonction de la catégorie professionnelle.

## Mesures du stress et des ressources psychologiques

Pour évaluer les *événements négatifs récents de la vie*<sup>33-35</sup>, 10 questions à réponse « oui/non » ont été posées dans le cadre de l'ENSP. On a considéré les personnes qui ont déclaré avoir vécu au moins un de ces événements (39 %) comme ayant éprouvé ce genre de stress.

- « Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous (ou quelqu'un de proche — c'est-à-dire votre conjoint(e) ou partenaire, vos enfants, vos parents ou vos amis proches) avez été battu(e) ou agressé(e) physiquement? »
- « Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous ou un membre de votre famille êtes devenue enceinte sans l'avoir désiré? »
- « Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous ou un membre de votre famille avez subi un avortement ou une fausse couche? »
- « Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous ou un membre de votre famille avez éprouvé de graves difficultés financières? »
- « Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous ou un membre de votre famille avez échoué à l'école ou à un programme de formation? »
- « Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé (ou est-il arrivé à votre conjoint) de changer d'emploi pour un autre qui s'est avéré pire? »
- « Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé (ou est-il arrivé à votre conjoint) d'être rétrogradé(e) ou de subir une baisse de salaire? »
- « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des disputes de plus en plus fréquentes avec votre conjoint(e)? »
- « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous personnellement été bénéficiaire de l'aide du bien-être social? »
- « Au cours des 12 derniers mois, est-ce qu'un de vos enfants est revenu habiter à la maison? »

Pour mesurer la *tension chronique*<sup>36</sup>, on a demandé aux personnes interrogées de répondre par « vrai » ou « faux » à la lecture des 11 énoncés suivants :

- « Vous essayez d'entreprendre trop de choses en même temps. »
- « Vous ressentez trop de pression pour être comme les autres. »
- « Les autres attendent trop de votre part. »
- « Vous n'avez pas assez d'argent pour acheter les choses dont vous avez besoin. »

- « Votre travail à la maison n'est pas apprécié. »
- « Vos amis ont une mauvaise influence sur vous. »
- « Vous aimeriez déménager, mais vous ne le pouvez pas. »
- « L'endroit où vous habitez est trop bruyant ou trop pollué. »
- « Un de vos parents, un de vos enfants ou votre conjoint(e) est en très mauvaise santé et pourrait mourir. »
- « Quelqu'un dans votre famille a un problème d'alcool ou de drogue. »
- « Les gens sont trop critiques à votre égard ou critiquent trop ce que vous faites. »

On a attribué une valeur de 1 à chaque réponse « vrai ». On a considéré une cote de 2 à 11 comme indicatrice d'une forte tension chronique (60 %).

On a déterminé le *manque d'intimité* au moyen de deux énoncés à réponse « vrai/faux », l'un s'adressant aux personnes mariées, ou vivant avec un(e) partenaire ou un(e) conjoint(e) de fait, et l'autre s'adressant aux personnes célibataires, veuves, divorcées ou séparées. Les personnes qui ont répondu « vrai » (20 %) ont été classées dans la catégorie des personnes manquant d'intimité.

- « Votre conjoint(e) ne vous comprend pas. »
- « Vous trouvez qu'il est très difficile de trouver quelqu'un avec qui vous êtes compatible. »

Pour évaluer le *sentiment de contrôle*<sup>37</sup>, on a classé les réactions à sept énoncés au moyen d'une échelle à cinq points allant de « tout à fait d'accord » (0) à « entièrement en désaccord » (4). (Pour les deux derniers énoncés, la cotation était inversée.)

- « Vous avez peu de contrôle sur ce qui vous arrive. »
- « Vous ne pouvez vraiment rien faire pour résoudre certains de vos problèmes. »
- « Vous ne pouvez pas faire grand-chose pour changer bien des choses importantes dans votre vie. »
- « Vous vous sentez souvent impuissant(e) face aux problèmes de la vie. »
- « Vous trouvez parfois que vous vous faites malmené dans la vie. »
- « Ce que votre avenir renferme dépend surtout de vous-même. »
- « Vous pouvez réaliser à peu près tout ce que vous décidez de faire. »

On a fait la somme des réponses à toutes les questions (fourchette de 0 à 28). Les cotes élevées indiquent un grand contrôle (coefficient alpha de Cronbach = 0,76). On considère que les personnes dont la cote totale est inférieure à 20 exercent peu de contrôle sur leur vie (39 %).

## Problèmes de santé

Des études antérieures ont montré que plusieurs problèmes physiques et psychiques sont liés au milieu de travail<sup>5,8,13,16,17,21-32</sup>. On examine ici quatre problèmes de santé en relation avec le stress au travail, à savoir que les blessures liées au travail, la migraine, l'hypertension et le sentiment de détresse. Les données de l'ENSP de 1994-1995 indiquent que la prévalence de ces problèmes varie selon le sexe et la profession (tableau 3). Cependant, comme ces données ne sont pas corrigées en fonction de l'âge, certains écarts entre les chiffres de prévalence pourraient tenir à l'âge des travailleurs dans les catégories professionnelles concernées.

Une proportion nettement plus forte d'hommes que de femmes ont été blessés au travail : 9 % contre 5 %. C'est chez les hommes faisant un travail manuel que les blessures liées au travail sont les plus courantes. Chez la femme, c'est dans le secteur des services que ces blessures sont les plus fréquentes.

Tableau 3  
Prévalence de certains problèmes de santé, selon la profession et le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

	Blessures liées au travail au cours des 12 derniers mois			Cote de sentiment de détresse Moyenne
	Migraine	Hyper-tension		
	%	%	%	
<b>Hommes</b>				
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>2,97</b>
Administration	2 <sup>‡</sup>	7	6	2,83
Professionnels	4	5	4	2,85
Travail de bureau	--	--	5 <sup>‡</sup>	3,61
Ventes	5 <sup>‡</sup>	--	4 <sup>‡</sup>	2,93
Services	7	4 <sup>‡</sup>	5	3,48
Cols bleus <sup>†</sup>	13	3	4	2,85
<b>Femmes</b>				
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>12</b>	<b>5</b>	<b>3,50</b>
Administration	--	14	4	3,38
Professionnels	6	12	4 <sup>‡</sup>	3,22
Travail de bureau	3	11	5	3,48
Ventes	--	12	4 <sup>‡</sup>	3,48
Services	7	13	5	3,92
Cols bleus <sup>†</sup>	6	10	7 <sup>‡</sup>	3,60

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

<sup>†</sup> Regroupe les professions des secteurs primaires, de la transformation/ usinage, de la fabrication et de la construction.

<sup>‡</sup> Coefficient de variation compris entre 25,1 % et 33,3 %

-- Coefficient de variation supérieur à 33,3 %

Contrairement aux blessures liées au travail, la migraine afflige une plus forte proportion de femmes que d'hommes. Une proportion trois fois plus forte de travailleuses (12 %) que de travailleurs (4 %) souffrent de migraine. Les hommes et les femmes qui font un travail administratif sont plus susceptibles que les autres de déclarer souffrir de migraine.

Environ 5 % des travailleurs et des travailleuses disent faire de l'hypertension. La prévalence de cette maladie ne varie pas de façon significative d'un groupe professionnel à l'autre.

Corroborant les résultats d'une étude réalisée récemment au Québec<sup>24</sup>, les données de l'ENSP indiquent que le sentiment de détresse est plus prononcé chez les travailleuses que chez les travailleurs. On constate que les femmes travaillant dans le secteur des services sont celles qui obtiennent la cote moyenne la plus élevée pour le sentiment de détresse et celles occupant un poste de professionnelle, la cote la plus faible.

Parmi les hommes, ce sont les employés de bureau qui affichent le niveau moyen de sentiment de détresse le plus élevé, niveau en fait supérieur à celui observé pour les femmes. Les travailleurs obtenant les cotes moyennes relatives au sentiment de détresse les plus faibles sont ceux qui font un travail administratif, mais il convient de souligner que les cotes observées pour les professionnels et les cols bleus sont faibles elles aussi.

Tableau 4  
Proportion de travailleurs faisant part d'un fort sentiment de détresse, selon la latitude de décision au travail et les exigences du travail, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

Exigences du travail	Latitude de décision au travail			
	Grande	Moyenne	Faible	Très faible
	Pourcentage obtenant une cote élevée pour le sentiment de détresse <sup>†</sup>			
Fortes	27	33	33	40
Moyennes	24	26	30	35
Faibles	19	20	21	30
Très faibles	16	18	22	20

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

<sup>†</sup> Quartile supérieur de la distribution



En général, le sentiment de détresse est prononcé chez les travailleurs qui occupent un emploi où les exigences sont grandes, mais où la latitude de décision est faible. Quarante pour-cent de travailleurs dans cette situation obtiennent une cote indicatrice d'un fort sentiment de détresse (tableau 4). Les personnes qui ont un emploi très exigeant mais offrant une grande latitude de décision sont proportionnellement beaucoup moins nombreuses à éprouver un sentiment de détresse (27 %). Comme on s'y attendait, on constate que les travailleurs dont l'emploi est peu exigeant sont les moins susceptibles de manifester un haut niveau de détresse. Pourtant, même pour ces emplois, la proportion de travailleurs dont le sentiment de détresse est fort augmente généralement à mesure que la latitude de décision diminue.

### Problèmes de santé et stress au travail

Les problèmes de santé sont liés à de nombreuses circonstances et situations n'ayant pas grand-chose à voir avec le stress, comme l'âge, le niveau de

scolarité et l'activité physique. Néanmoins, même si l'on tient compte des effets d'un certain nombre de ces variables, on constate qu'il existe une association significative entre plusieurs dimensions du stress au travail et des problèmes de santé particuliers (tableau 5).

Pour les hommes, on observe un lien significatif entre les tensions et contraintes au travail et la migraine ou le sentiment de détresse (tableaux C et D en annexe). Pour les femmes, on observe une relation significative entre les tensions et contraintes au travail et les blessures liées au travail, même si les personnes dont les blessures étaient suffisamment graves pour les empêcher de travailler avaient été éliminées de l'analyse. Par conséquent, les rapports de cotes sous-estiment vraisemblablement la force réelle de l'association (tableau E en annexe). Bien que plusieurs auteurs aient relevé une association entre les tensions et contraintes au travail et l'hypertension<sup>8,11,23,24,32,38</sup>, les données de l'ENSP n'en indiquent aucune, chez les femmes et chez les hommes (voir *Méthodologie*).

Tableau 5

Rapports de cotes et coefficients de régression corrigés établissant le lien entre les dimensions du stress au travail et les problèmes de santé, selon le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

Dimensions du stress au travail	Blessures liées au travail au cours des 12 derniers mois		Migraine		Hypertension		Sentiment de détresse <sup>†</sup>	
	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 % <sup>‡</sup>	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 % <sup>‡</sup>	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %	Coefficient non standardisé (b)	Intervalle de confiance de 95 % <sup>§</sup>
<b>Hommes</b>								
Fortes tensions et contraintes au travail	1,2	0,8, 1,7	1,6*	1,0, 2,6	0,9	0,6, 1,5	0,63 *	0,28, 0,99
Emploi fortement menacé	1,1	0,8, 1,7	1,4	0,9, 2,2	1,0	0,7, 1,5	-0,05	-0,14, 0,05
Fortes exigences physiques	3,3*	2,3, 4,8	0,8	0,5, 1,4	1,0	0,6, 1,6	-0,02	-0,11, 0,06
Faible soutien des collègues	1,2	0,8, 1,6	1,5*	1,0, 2,3	1,1	0,7, 1,7	0,03	-0,04, 0,11
Faible soutien du superviseur	0,9	0,7, 1,3	1,0	0,7, 1,5	0,8	0,5, 1,1	0,01	-0,09, 0,10
<b>Femmes</b>								
Fortes tensions et contraintes au travail	1,2*	1,0, 1,4	1,1	0,8, 1,5	1,4	0,8, 2,3	0,05	-0,31, 0,42
Emploi fortement menacé	1,7	0,7, 4,0	1,4*	1,0, 1,8	0,8	0,5, 1,3	0,02	-0,09, 0,13
Fortes exigences physiques	1,9*	1,7, 2,1	1,1	0,9, 1,5	1,0	0,6, 1,6	-0,02	-0,12, 0,09
Faible soutien des collègues	1,8*	1,7, 1,8	1,2	0,9, 1,6	0,9	0,6, 1,4	0,08 *	0,00, 0,16
Faible soutien du superviseur	1,1	1,0, 1,3	1,1	0,8, 1,4	0,9	0,6, 1,4	-0,09	-0,20, 0,02

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

Nota : Consulter les tableaux C à F en annexe pour obtenir des renseignements sur toutes les variables incluses dans les modèles.

† Pour modéliser le sentiment de détresse, on a codé les variables « tensions et contraintes au travail, menace pesant sur l'emploi et exigences physiques » de faible à grand et les variables « soutien des collègues et soutien du superviseur » de grand à faible.

‡ Les données ayant été arrondies, certains intervalles de confiance dont la borne inférieure est 1,0 sont significatifs.

§ Les données ayant été arrondies, certains intervalles de confiance dont la borne inférieure est 0 sont significatifs.

\*  $p = 0,05$

Après avoir tenu compte des effets des variables confusionnelles éventuelles, on constate qu'il existe une association entre la menace de perdre son emploi et la migraine. Cette observation appuie les données de la littérature médicale, où il est indiqué qu'il pourrait exister un lien entre le stress émotionnel et la migraine<sup>39</sup>.

Comme on peut s'y attendre, pour les hommes et les femmes, il existe une association entre de fortes exigences physiques au travail et les blessures liées au travail. Des travaux de recherche antérieurs font également état d'une association entre les emplois physiquement exigeants et divers problèmes musculosquelettiques, généralement au niveau du dos ou de la nuque<sup>25-29</sup>.

Certains aspects interpersonnels du milieu de travail semblent avoir un effet néfaste sur la santé des travailleurs. Ainsi, la cote exprimant le risque de souffrir de migraine est nettement plus élevée pour les hommes n'obtenant qu'un faible soutien de la part de leurs collègues que pour les autres. Pour les femmes, le faible soutien des collègues est associé au sentiment de détresse et à un risque plus élevé de blessures liées au travail (tableau 5 et tableaux C, D et E en annexe).

Certains chercheurs supposent que le soutien social atténue le sentiment de détresse au travail, réduisant ainsi ses effets néfastes pour la santé<sup>17,18,30,31</sup>. Selon une étude antérieure, le contrôle exercé au travail ne modifie les exigences de l'emploi que si les collègues manifestent leur solidarité<sup>13</sup>. Les auteurs n'ont observé aucune association avec le soutien offert par le superviseur. Pareillement, l'analyse des données de l'ENSP ne révèle aucune relation significative entre le soutien du superviseur et les quatre problèmes de santé examinés, peut-être parce que le questionnaire ne contenait qu'une seule question permettant d'évaluer cette dimension.

### **Événements négatifs et autres agents stressants**

D'autres études donnent à penser que le fait de vivre un ou plusieurs événements négatifs peut agir indépendamment sur la vulnérabilité à divers problèmes de santé<sup>40</sup>. Les données de l'ENSP montrent, elles aussi, qu'il existe une association

assez régulière entre les événements négatifs de la vie et la manifestation de problèmes de santé (sauf les blessures liées au travail) (tableaux C, D et F en annexe). Pour les hommes comme pour les femmes, ces événements sont associés à la migraine et au sentiment de détresse. Pour les hommes, on constate aussi une association avec l'hypertension.

Les caractéristiques personnelles, ainsi que le milieu familial et social, semblent être plus fortement associés au sentiment de détresse qu'à n'importe lequel des trois autres problèmes de santé étudiés. Pour les hommes et les femmes, la tension chronique, le manque d'intimité et un faible sentiment de contrôle sont des facteurs liés au sentiment de détresse. Même s'il n'est pas surprenant que des facteurs affectifs et sociaux soient associés au sentiment de détresse, il convient de souligner que chaque facteur continue d'être indépendamment et simultanément associé à ce sentiment après qu'on ait tenu compte des effets éventuels d'autres variables.

Les articles qui ont été publiés sur les effets de la maternité chez la femme qui travaille sont contradictoires et non concluants. Les données de l'ENSP selon lesquelles il existe un rapport entre le fait d'avoir un ou plusieurs enfants de moins de 12 ans et la manifestation d'un faible sentiment de détresse chez la femme corrobore certains rapports antérieurs, mais pas tous<sup>17,41</sup>.

### **Mot de la fin**

La présente analyse du lien entre la santé et le stress au travail a été effectuée en tenant compte des effets d'une gamme de variables confusionnelles externes au milieu de travail beaucoup plus grande que celle examinée ordinairement. Le fait que les associations entre le stress au travail et les problèmes de santé sont plus faibles que prévu pourrait tenir, du moins en partie, au manque de renseignements sur la date du diagnostic ou sur la gravité de la maladie. Néanmoins, il semble qu'il existe un lien faible à modéré entre le stress au travail et certains problèmes de santé.

Les travailleurs qui sont soumis à des tensions au travail, à la menace de perdre leur emploi, à des exigences physiques ou qui n'obtiennent qu'un faible

soutien de la part de leurs collègues font état de problèmes physiques et émotionnels. Soulignons toutefois qu'il n'est pas possible de déterminer d'après notre étude transversale si le milieu de travail a des effets défavorables sur la santé ou si les travailleurs qui présentent des problèmes de santé particuliers sont plus susceptibles d'éprouver du stress au travail. ●

### Remerciements

Les auteurs remercient Claudio Pérez pour sa contribution dans le calcul des estimations de la variance.

### Références

1. S.A. Stansfeld, R. Fuhrer, J. Head *et al.*, « Work and psychiatric disorder in the Whitehall II study », *Journal of Psychosomatic Research*, 43(1), 1997, p. 73-81.
2. P.L. Schnall, P.A. Landsbergis et D. Baker, « Job strain and cardiovascular disease », *Annual Review of Public Health*, 15, 1994, p. 381-411.
3. J.V. Johnson, W. Stewart, E.M. Hall *et al.*, « Long-term psychosocial work environment and cardiovascular mortality among Swedish men », *American Journal of Public Health*, 86, 1996, p. 324-331.
4. R.A. Karasek, « Job demands, job decision latitude, and mental strain: Implications for job redesign », *Administrative Science Quarterly*, 29, 1979, p. 285-308.
5. R.A. Karasek et T. Theorell, *Healthy work: Stress, productivity and the reconstruction of working life*, New York, Basic Books, 1990.
6. J.-L. Tambay et G. Catlin, « Plan d'échantillonnage de l'Enquête nationale sur la santé de la population », *Rapports sur la santé*, 7(1), 1995, p. 29-38 (Statistique Canada, n° 82-003 au catalogue).
7. M.J. Davidson et C.L. Cooper, « A model of occupational stress », *Journal of Occupational Medicine*, 23(8), 1981, p. 564-574.
8. P.A. Landsbergis, P.L. Schnall, K. Warren *et al.*, « Association between ambulatory blood pressure and alternative formulations of job strain », *Scandinavian Journal of Work, Environment and Health*, 20(5), 1994, p. 349-363.
9. W. Hellerstedt et R.W. Jeffery, « The association of job strain and health behaviours in men and women », *International Journal of Epidemiology*, 26(3), 1997, p. 575-583.
10. R.A. Karasek, G. Gordon, C. Peitrovkovshy *et al.*, *The Job Content Questionnaire and User's Guide, Version 1.1*, Los Angeles, Department of Industrial and Systems Engineering, University of Southern California, 1985.
11. T. Alterman, R.B. Shekelle, S.W. Vernon *et al.*, « Decision latitude, psychologic demand, job strain, and coronary heart disease in the Western Electric Study », *American Journal of Epidemiology*, 139(6), 1994, p. 620-627.
12. B. Söderfeldt, M. Söderfeldt, K. Jones *et al.*, « Does organization matter? A multilevel analysis of the demand-control model applied to human services », *Social Science and Medicine*, 44(4), 1997, p. 527-534.
13. J.V. Johnson et E.M. Hall, « Job strain, work place social support, and cardiovascular disease: A cross-sectional study of a random sample of the Swedish work population », *American Journal of Public Health*, 78(10), 1988, p. 1336-1342.
14. H. Bosma, R. Peter, J. Siegrist *et al.*, « Two alternative job stress models and the risk of coronary heart disease », *American Journal of Public Health*, 88(1), 1998, p. 68-74.
15. M. Bobák, C. Hertzman, Z. Škodová *et al.*, « Association between psychosocial factors at work and nonfatal myocardial infarction in a population-based case-control study in Czech men », *Epidemiology*, 9, 1998, p. 43-47.
16. D.J. Lerner, S. Levine, S. Malspeis *et al.*, « Job strain and health-related quality of life in a national sample », *American Journal of Public Health*, 84(10), 1994, p. 1580-1585.
17. R. Karasek, B. Gardell et J. Lindell, « Work and non-work correlates of illness and behaviour in male and female Swedish white collar workers », *Journal of Occupational Behaviour*, 8, 1987, p. 187-207.
18. S. Roxburgh, « Gender differences in work and well-being: Effects of exposure and vulnerability », *Journal of Health and Social Behavior*, 37, 1996, p. 265-277.
19. E.M. Hall, « Gender work control and stress: A theoretical discussion and an empirical test », *International Journal of Health Services*, 19(4), 1989, p. 725-745.
20. G.S. Lowe et H.C. Northcott, *Under pressure: A study of job stress*, Toronto, Garamond Press, 1986.
21. K.C. Light, R. Turner et A.L. Hinderliter, « Job strain and ambulatory work blood pressure in healthy young men and women », *Hypertension*, 20, 1992, p. 214-218.
22. J.A. Blumenthal, E.T. Thyrum et W.C. Siegel, « Contributions of job strain, job status and marital status to laboratory and ambulatory blood pressure in patients with mild hypertension », *Journal of Psychosomatic Research*, 39(2), 1995, p. 133-144.
23. G. Cesana, M. Ferrario, R. Sega *et al.*, « Job strain and ambulatory blood pressure levels in a population-based employed sample of men from Northern Italy », *Scandinavian Journal of Work, Environment and Health*, 22(4), 1996, p. 294-305.
24. R. Bourbonnais, C. Brisson, J. Moisan *et al.*, « Job strain and psychological distress in white-collar workers », *Scandinavian Journal of Work, Environment and Health*, 22(2), 1996, p. 139-145.

25. A. Toomingas, T. Theorell, H. Michelsen *et al.*, « Associations between self-rated psychosocial work conditions and musculoskeletal symptoms and signs, Stockholm JUSIC I Study Group », *Scandinavian Journal of Work, Environment and Health*, 23(2), 1997, p. 130-139.
26. N. Krause, D.R. Ragland, B.A. Greiner *et al.*, « Psychosocial job factors associated with back and neck pain in public transit operators », *Scandinavian Journal of Work, Environment and Health*, 23(3), 1997, p. 179-186.
27. J. Cahill et P.A. Landsbergis, « Job strain among post office mailhandlers », *International Journal of Health Services*, 26(4), 1996, p. 731-750.
28. T. Theorell, K. Harms-Ringdahl, G. Ahlberg-Hulten *et al.*, « Psychosocial job factors and symptoms from the locomotor system—a multicausal analysis », *Scandinavian Journal of Rehabilitation Medicine*, 23, 1991, p. 165-173.
29. I.L.D. Houtman, P.M. Bongers, P.G.W. Smulders *et al.*, « Psychosocial stressors at work and musculoskeletal problems. Scandinavian », *Journal of Work, Environment and Health*, 20(2), 1994, p. 139-145.
30. L. Berkman et S.L. Syme, « Social networks, host resistance and mortality: A nine-year study of Alameda County residents », *American Journal of Epidemiology*, 109, 1979, p. 186-204.
31. R. Karasek, K. Triantis et S. Chaudhry, « Co-worker and supervisor support as moderators of associations between task characteristics and mental strain », *Journal of Occupational Behaviour*, 3, 1982, p. 147-160.
32. P.L. Schnall, C. Pieper, J.E. Schwartz *et al.*, « The relationship between "job strain," workplace diastolic blood pressure, and left ventricular mass index », *Journal of the American Medical Association*, 263, 1990, p. 1929-1935.
33. R.J. Turner et W.R. Avison, « Innovations in the measurement of life stress: Crisis theory and the significance of event resolution », *Journal of Health and Social Behavior*, 33, 1992, p. 36-51.
34. W.R. Avison et R.J. Turner, « Stressful life events and depressive symptoms: Desegregating the effects of chronic stress and eventful stressors », *Journal of Health and Social Behavior*, 29, 1988, p. 253-264.
35. B.S. Dohrenwend, L. Krasnoff, A.R. Askenasoy *et al.*, « Exemplification of a method for scaling life events. The PERI Life Events Scale », *Journal of Health and Social Behavior*, 19, 1978, p. 205-229.
36. B. Wheaton, *Chronic stress: Models and measurement*, Documents présentés aux rencontres de la Society for Social Problems, à Cincinnati en Ohio, 1991.
37. L.I. Pearlin, M. Lieberman, E. Menaghan *et al.*, « The stress process », *Journal of Health and Social Behavior*, 22, 1981, p. 337-356.
38. M. Frankenhaeuser, U. Lundberg, M. Fredrikson *et al.*, « Stress on and off the job as related to sex and occupational status in white-collar workers », *Journal of Organizational Behaviour*, 10, 1989, p. 321-346.
39. J.B. Wyngaarden et L.H. Smith (s. la dir. de ), *Cecil Textbook of Medicine*, 17<sup>e</sup> révision, Philadelphie, W.B. Saunders Co., 1985.
40. L. Goldberg et C.W. Comstock, « Life events and subsequent illness », *American Journal of Epidemiology*, 104, 1976, p. 146-158.
41. S. Roxburgh, « The effect of children on the mental health of women in the paid labor force », *Journal of Family Issues*, 18, 1997, p. 270-289.

## Annexe

Tableau A

## Caractéristiques de la population âgée de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

	Les deux sexes		Hommes		Femmes	
	Nombre (en milliers)	%	Nombre (en milliers)	%	Nombre (en milliers)	%
<b>Total</b>	12 760	100,0	7 086	100,0	5 672	100,0
<b>Profession</b>						
Administration	1 845	14,5	1 120	15,8	725	12,8
Professionnels	2 298	18,0	970	13,7	1 329	23,4
Travail de bureau	1 884	14,8	470	6,6	1 413	24,9
Ventes	1 041	8,2	524	7,4	516	9,1
Services	1 638	12,8	698	9,8	940	16,6
Cols bleus†	3 641	28,5	3 075	43,4	566	10,0
Non déclarée	413	3,2	230	3,2	184	3,2
<b>Situation d'activité</b>						
Plein temps	10 724	84,0	6 522	92,0	4 202	74,1
Temps partiel	1 990	15,6	531	7,5	1 459	25,7
Non déclarée	46	0,4	33	0,5	12	0,2
<b>Âge</b>						
18-24	1 599	12,5	843	11,9	756	13,3
25-34	3 630	28,4	1 978	27,9	1 651	29,1
35-44	3 818	29,9	2 124	30,0	1 694	29,9
45-54	2 633	20,6	1 524	21,5	1 109	19,5
55-64	1 080	8,5	617	8,7	462	8,2
<b>État matrimonial</b>						
Marié(e)	8 904	69,8	5 068	71,5	3 836	67,6
Jamais marié(e)	2 827	22,2	1 624	22,9	1 203	21,2
Marié(e) antérieurement	1 025	8,0	394	5,6	631	11,1
Non déclaré	4	—	1	—	3	0,1
<b>Niveau de scolarité</b>						
Pas de diplôme d'études secondaires	2 052	16,1	1 307	18,4	746	13,1
Diplôme d'études secondaires	2 150	16,8	1 169	16,5	981	17,3
Certaines études postsecondaires	3 426	26,8	1 803	25,4	1 623	28,6
Diplôme d'études collégiales, professionnelles ou universitaires	5 117	40,1	2 798	39,5	2 319	40,9
Non déclaré	15	0,1	10	0,1	5	0,1
<b>Catégorie de revenu du ménage</b>						
Faible	401	3,1	186	2,6	215	3,8
Moyen-faible	767	6,0	390	5,5	377	6,6
Moyen	3 068	24,0	1 642	23,2	1 426	25,1
Moyen-élevé	5 317	41,7	3 001	42,3	2 317	40,8
Élevé	2 639	20,7	1 510	21,3	1 129	19,9
Non déclarée	568	4,4	357	5,0	210	3,7
<b>Enfant(s) de moins de 12 ans dans le ménage</b>						
Oui	4 437	34,8	2 463	34,8	1 974	34,8
Non	8 323	65,2	4 623	65,2	3 699	65,2
<b>Usage du tabac</b>						
Quotidien	3 451	27,0	2 054	29,0	1 397	24,6
Ancien fumeur/à l'occasion	4 456	35,0	2 552	36,0	1 904	33,6
Jamais	4 848	38,0	2 475	34,9	2 373	41,8
Non déclaré	5	—	5	0,1	—	—
<b>Niveau d'activité physique durant les loisirs</b>						
Faible	7 417	58,1	3 830	54,0	3 587	63,2
Moyen	2 700	21,2	1 518	21,4	1 182	20,8
Élevé	2 045	16,0	1 246	17,6	799	14,1
Non déclaré	598	4,7	492	6,9	106	1,9
<b>Au moins un événement négatif récent</b>						
Non	7 316	57,3	4 062	57,3	3 254	57,4
Oui	4 817	37,8	2 510	35,4	2 307	40,7
Non déclaré	627	4,9	515	7,3	112	2,0
<b>Forte tension chronique</b>						
Oui	7 378	57,8	3 790	53,5	3 588	63,2
Non	4 739	37,1	2 770	39,1	1 969	34,7
Non déclarée	643	5,0	526	7,4	117	2,1
<b>Intimité</b>						
Difficulté à la trouver	2 419	19,0	1 250	17,6	1 168	20,6
Aucune difficulté à la trouver	9 694	76,0	5 312	75,0	4 382	77,2
Non déclarée	647	5,1	524	7,4	123	2,2
<b>Contrôle</b>						
Faible	4 851	38,0	2 499	35,3	2 352	41,5
Élevé	7 222	56,6	4 051	57,2	3 171	55,9
Non déclaré	687	5,4	536	7,6	151	2,7

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population de 1994-1995, Fichier santé

Nota : Les données ayant été arrondies, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

† Regroupe les professions des secteurs primaires, de la transformation/usinage, de la fabrication et de la construction. — Néant

Tableau B

Cotes moyennes relatives aux dimensions du stress au travail, selon la profession et le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

	Tensions et contraintes au travail <sup>†</sup>	Menace pesant sur l'emploi <sup>†</sup>	Exigences physiques <sup>†</sup>	Soutien des collègues <sup>‡</sup>	Soutien du superviseur <sup>‡</sup>
<b>Hommes</b>					
Administration	0,92	2,20	2,36	3,57	2,56
Professionnels	0,90	2,32	2,45	3,52	2,38
Travail de bureau	1,01	2,36	3,27	3,76	2,17
Ventes	1,00	2,34	2,78	3,63	2,53
Services	1,02	2,33	3,49	3,77	2,54
Cols bleus <sup>§</sup>	0,94	2,39	3,78	3,51	2,41
<b>Femmes</b>					
Administration	0,97	2,30	2,31	3,73	2,32
Professionnels	0,99	2,50	3,09	3,68	2,27
Travail de bureau	1,05	2,32	2,34	3,59	2,39
Ventes	0,98	2,44	2,88	3,51	2,25
Services	1,13	2,40	3,76	3,84	2,53
Cols bleus <sup>§</sup>	1,11	2,47	3,66	3,57	2,24

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

Nota : Les cotes calculées pour les diverses composantes du stress au travail se fondent sur des échelles différentes et ne peuvent donc être comparées les unes aux autres.

† Codé de faible à grand

‡ Codé de grand à faible

§ Regroupe les professions des secteurs primaires, de la transformation/usinage, de la fabrication et de la construction.

Tableau C

Rapports corrigés de cotes établissant le lien entre certaines caractéristiques et la migraine, selon le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

	Hommes		Femmes	
	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %
<b>Stress au travail</b>				
Fortes tensions et contraintes au travail <sup>†</sup>	1,6*	1,0, 2,6	1,1	0,8, 1,5
Emploi fortement menacé <sup>†</sup>	1,4	0,9, 2,2	1,4*	1,0, 1,8
Fortes exigences physiques <sup>†</sup>	0,8	0,5, 1,4	1,1	0,9, 1,5
Faible soutien des collègues <sup>†</sup>	1,5*	1,0, 2,3	1,2	0,9, 1,6
Faible soutien du superviseur <sup>†</sup>	1,0	0,7, 1,5	1,1	0,8, 1,4
<b>Profession</b>				
Administration <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
Professionnels	0,7	0,4, 1,6	0,8	0,5, 1,3
Travail de bureau	1,1	0,4, 3,0	0,8	0,5, 1,2
Ventes	0,4	0,1, 1,5	1,0	0,6, 1,6
Services	0,7	0,3, 1,7	0,8	0,5, 1,4
Cols bleus <sup>§</sup>	0,5*	0,2, 1,0	0,8	0,5, 1,5
<b>Emploi à plein temps<sup>†</sup></b>	1,0	0,4, 2,6	1,2	0,9, 1,6
<b>Âge</b>				
18-24	2,8	0,2, 35,1	1,3	0,7, 2,8
25-34	1,8	0,2, 20,2	2,0*	1,0, 4,0
35-44	3,9	0,3, 43,0	1,8	0,9, 3,5
45-54	3,8	0,3, 42,8	2,2*	1,1, 4,1
55-64 <sup>†</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>État matrimonial</b>				
Marié(e) <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
Jamais marié(e)	1,0	0,4, 2,3	0,8	0,5, 1,2
Marié(e) antérieurement	0,7	0,3, 1,9	1,2	0,8, 1,7
<b>Enfant de moins de 12 ans dans le ménage<sup>†</sup></b>	1,3	0,8, 2,4	1,0	0,8, 1,4
<b>Niveau de scolarité</b>				
Pas de diplôme secondaire	1,2	0,6, 2,4	1,0	0,7, 1,6
Diplôme d'études secondaires	1,0	0,5, 2,1	0,8	0,5, 1,2
Certaines études postsecondaires	1,3	0,7, 2,2	1,2	0,9, 1,6
Diplôme d'études collégiales, professionnelles ou universitaires <sup>†</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>Catégories de revenu du ménage : faible/moyen-faible ou moyen<sup>†</sup></b>	1,1	0,7, 1,9	0,8	0,6, 1,1
<b>Usage quotidien du tabac<sup>†</sup></b>	1,1	0,7, 1,7	1,1	0,9, 1,5
<b>Niveau d'activité physique durant les loisirs</b>				
Faible	1,2	0,7, 2,2	1,0	0,7, 1,4
Moyen	0,7	0,4, 1,5	1,1	0,7, 1,6
Élevé <sup>†</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>Au moins un événement négatif récent<sup>†</sup></b>	2,1*	1,3, 3,4	1,8*	1,4, 2,4
<b>Forte tension chronique<sup>†</sup></b>	1,3	0,8, 2,0	1,6*	1,2, 2,2
<b>Manque d'intimité<sup>†</sup></b>	0,7	0,4, 1,3	0,7*	0,5, 1,0
<b>Faible contrôle<sup>†</sup></b>	0,8	0,5, 1,2	1,0	0,7, 1,3

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

Nota : L'analyse porte sur 4 172 hommes et 4 004 femmes. En ont été exclus à peu près 13 % d'hommes et 8 % de femmes pour lesquels une valeur manquait pour une ou plusieurs variables. On a inclus dans le modèle la catégorie inconnu(e) pour la profession et pour le revenu afin de maximiser la taille de l'échantillon; cependant, on ne présente pas les rapports de cotes pour ces catégories. On a calculé les intervalles de confiance d'après les écarts-types déterminés par la méthode bootstrap d'estimation de la variance. Les données ayant été arrondies, certains intervalles de confiance dont la borne inférieure ou supérieure est 1,0 sont significatifs. † La catégorie de référence est l'absence de la caractéristique; par exemple, la référence pour fortes tensions au travail est faibles tensions au travail.

‡ Catégorie de référence pour laquelle le rapport de cotes est égal à 1,00.

§ Regroupe les professions des secteurs primaires, de la transformation/usinage, de la fabrication et de la construction.

\*  $p = 0,05$

... N'ayant pas lieu de figurer

Tableau D

Résultats de la régression multivariée prédisant le sentiment de détresse d'après certaines caractéristiques, selon le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

	Hommes			Femmes		
	Coefficient non standardisé (b)	se	Coefficient standardisé (beta)	Coefficient non standardisé (b)	se	Coefficient standardisé (beta)
<b>Stress au travail</b>						
Tensions et contraintes au travail†	,63*	,18	,07*	,05	,19	,01
Emploi menacé†	-,05	,05	-,02	,02	,05	-,01
Exigences physiques†	-,02	,04	-,01	-,02	,05	-,01
Soutien des collègues‡	,03	,04	,02	,08*	,04	,04 *
Soutien du superviseur‡	,01	,05	,003	-,09	,05	-,03
<b>Profession</b>						
Administration§						
Professionnels	-,07	,17	-,01	,17	,20	,02
Travail de bureau	,29	,27	,02	-,09	,19	-,01
Ventes	-,25	,22	-,02	-,17	,24	-,01
Services	-,15	,24	-,02	,10	,21	,01
Cols bleus††	-,36*	,16	-,06*	,01	,27	,001
<b>Emploi à plein temps</b>						
	,02	,22	,002	-,06	,13	-,01
<b>Âge†</b>						
	-,04*	,01	-,14 *	-,04 *	,01	-,12 *
<b>État matrimonial</b>						
Marié(e)§						
Jamais marié(e)	,04	,16	,01	,29	,18	,04
Marié(e) antérieurement	,34	,21	,03	,33	,19	,03
<b>Enfant de moins de 12 ans dans le ménage</b>						
	-,15	,13	-,02	-,34*	,14	-,05 *
<b>Niveau de scolarité</b>						
Pas de diplôme secondaire	-,12	,17	-,02	,28	,22	,03
Diplôme d'études secondaires	-,23	,14	-,03	-,23	,18	-,03
Certaines études postsecondaires	-,09	,12	-,01	,07	,14	,01
Diplôme d'études collégiales, professionnelles ou universitaires§						
<b>Catégories de revenu du ménage : faible/moyen-faible ou moyen</b>						
	-,02	,12	-,003	,12	,14	,02
<b>Usage quotidien du tabac</b>						
	,13	,13	,02	,24	,14	,03
<b>Niveau d'activité physique durant les loisirs</b>						
Faible	,17	,12	,03	,10	,15	,01
Moyen	,18	,14	,03	,003	,17	,0004
Élevé§						
<b>Au moins un événement négatif récent</b>						
	,37*	,06	,13*	,31*	,06	,10 *
<b>Tension chronique†</b>						
	,41*	,03	,25*	,39*	,04	,22 *
<b>Manque d'intimité</b>						
	,45*	,15	,06*	,65*	,17	,08 *
<b>Contrôle†</b>						
	-,17*	,02	-,24*	-,21*	,01	-,27 *
<b>Intercept</b>						
	6,3			7,3		
<b>Total R<sup>2</sup></b>						
	,29			,29		

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

Nota : L'analyse porte sur 4 166 hommes et 4 002 femmes. On a inclus dans le modèle la catégorie inconnu(e) pour la profession et pour le revenu afin de maximiser la taille de l'échantillon; cependant, on ne présente pas les coefficients b et bêta pour ces catégories. On a exclu de l'analyse à peu près 11 % d'hommes et 7 % de femmes pour lesquels manquaient certaines valeurs. Les écarts-types ont été estimés par la méthode bootstrap.

† Codé de faible à grand

‡ Codé de grand à faible

§ Catégorie de référence

†† Regroupe les professions des secteurs primaires, de la transformation/usinage, de la fabrication et de la construction.

\*  $p = 0,05$

$R^2 = 0,29$  pour les hommes et  $0,29$  pour les femmes; corrigé  $R^2 = 0,28$  pour les hommes et  $0,28$  pour les femmes

Degré de liberté (hommes) = 28 4137; degré de liberté (femmes) = 28 3973



Tableau E

Rapports corrigés de cotes établissant le lien entre certaines caractéristiques et les blessures liées au travail, selon le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

	Hommes		Femmes	
	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %
<b>Stress au travail</b>				
Fortes tensions et contraintes au travail <sup>†</sup>	1,2	0,8, 1,7	1,2 *	1,0, 1,4
Emploi fortement menacé <sup>†</sup>	1,1	0,8, 1,7	1,7	0,7, 4,0
Fortes exigences physiques <sup>†</sup>	3,3*	2,3, 4,8	1,9 *	1,7, 2,1
Faible soutien des collègues <sup>†</sup>	1,2	0,8, 1,6	1,8 *	1,7, 1,8
Faible soutien du superviseur <sup>†</sup>	0,9	0,7, 1,3	1,1	1,0, 1,3
<b>Profession</b>				
Administration <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
Professionnels	1,7	0,7, 3,9	0,9	0,9, 1,0
Travail de bureau	3,7*	1,3, 10,3	0,5	0,2, 1,0
Ventes	1,7	0,6, 4,9	0,9	0,7, 1,2
Services	1,9	0,9, 4,2	0,8 *	0,8, 0,9
Cols bleus <sup>§</sup>	3,2*	1,6, 6,2	0,9	0,4, 1,8
<b>Emploi à plein temps<sup>†</sup></b>	3,1*	1,2, 8,1	1,3 *	1,1, 1,7
<b>Âge</b>				
18-24	2,2	1,0, 5,0	1,0	0,9, 1,1
25-34	1,6	0,8, 3,2	1,6	1,0, 2,5
35-44	1,3	0,6, 2,7	1,6	0,8, 3,2
45-54	1,0	0,5, 2,2	1,1	0,3, 4,5
55-64 <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>État matrimonial</b>				
Marié(e) <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
Jamais marié(e)	0,7	0,5, 1,0	0,7 *	0,6, 0,8
Marié(e) antérieurement	0,7	0,4, 1,3	0,8	0,4, 1,4
<b>Enfant de moins de 12 ans dans le ménage<sup>†</sup></b>	1,0	0,7, 1,4	0,9	0,8, 1,2
<b>Niveau de scolarité</b>				
Pas de diplôme secondaire	0,7	0,4, 1,1	1,3	0,4, 4,0
Diplôme d'études secondaires	0,7	0,4, 1,1	0,9	0,6, 1,2
Certaines études postsecondaires	0,9	0,6, 1,2	1,2	0,9, 1,5
Diplôme d'études collégiales, professionnelles ou universitaires <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>Catégories de revenu du ménage : faible/moyen-faible ou moyen<sup>†</sup></b>	0,8	0,5, 1,0	1,3 *	1,2, 1,4
<b>Usage quotidien du tabac<sup>†</sup></b>	1,9*	1,3, 2,6	0,8	0,6, 1,1
<b>Niveau d'activité physique durant les loisirs</b>				
Faible	1,3*	0,9, 2,0	1,4 *	1,3, 1,5
Moyen	1,7	1,0, 2,7	1,3	0,5, 3,1
Élevé <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>Au moins un événement négatif récent<sup>†</sup></b>	1,2	0,9, 1,7	1,5	0,9, 2,4
<b>Forte tension chronique<sup>†</sup></b>	1,2	0,8, 1,6	1,0	0,6, 1,6
<b>Manque d'intimité<sup>†</sup></b>	0,9	0,6, 1,3	1,1	0,6, 1,9
<b>Faible contrôle<sup>†</sup></b>	1,0	0,8, 1,4	1,3 *	1,2, 1,4

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

Nota : L'analyse port sur 4 176 hommes et 4 007 femmes. En ont été exclus à peu près 13 % d'hommes et 8 % de femmes pour lesquels manquaient une ou plusieurs valeurs pour les variables. On a inclus dans le modèle la catégorie inconnu(e) pour la profession et pour le revenu afin de maximiser la taille de l'échantillon; cependant, les rapports de cotes pour ces catégories ne sont pas présentés. On a calculé les intervalles de confiance d'après les écarts-types déterminés par la méthode bootstrap d'estimation de la variance. Les données ayant été arrondies, certains intervalles de confiance dont la borne inférieure est 1,0 sont significatifs.

† La catégorie de référence est l'absence de la caractéristique; par exemple, la référence pour fortes tensions au travail est faibles tensions au travail.

‡ Catégorie de référence pour laquelle le rapport de cotes est égale 1,00.

§ Regroupe les professions des secteurs primaires, de la transformation/usinage, de la fabrication et de la construction.

\*  $p = 0,05$

... N'ayant pas lieu de figurer

Tableau F

Rapports corrigés de cotes établissant le lien entre certaines caractéristiques et l'hypertension, selon le sexe, population de 18 à 64 ans et qui travaille, Canada, territoires non compris, 1994-1995

	Hommes		Femmes	
	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %
<b>Stress au travail</b>				
Fortes tensions et contraintes au travail <sup>†</sup>	0,9	0,6, 1,5	1,4	0,8, 2,3
Emploi fortement menacé <sup>†</sup>	1,0	0,7, 1,5	0,8	0,5, 1,3
Fortes exigences physiques <sup>†</sup>	1,0	0,6, 1,6	1,0	0,6, 1,6
Faible soutien des collègues <sup>†</sup>	1,1	0,7, 1,7	0,9	0,6, 1,4
Faible soutien du superviseur <sup>†</sup>	0,8	0,5, 1,1	0,9	0,6, 1,4
<b>Profession</b>				
Administration <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
Professionnels	0,7	0,4, 1,5	0,6	0,3, 1,1
Travail de bureau	1,2	0,5, 3,1	1,2	0,6, 2,4
Ventes	0,7	0,3, 1,7	0,9	0,4, 2,2
Services	1,0	0,5, 2,1	1,2	0,5, 2,7
Cols bleus <sup>§</sup>	0,8	0,4, 1,5	1,5	0,5, 4,4
<b>Emploi à plein temps<sup>†</sup></b>	0,6	0,3, 1,6	1,0	0,7, 1,5
<b>Âge</b>				
18-24	0,04*	0,00, 0,5	0,02*	0,00, 0,1
25-34	0,06*	0,03, 0,1	0,05*	0,02, 0,1
35-44	0,3*	0,2, 0,5	0,2*	0,1, 0,4
45-54	0,6*	0,3, 1,0	0,4*	0,2, 0,6
55-64 <sup>†</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>État matrimonial</b>				
Marié(e) <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
Jamais marié(e)	0,6	0,3, 1,2	1,6	0,8, 3,3
Marié(e) antérieurement	0,7	0,4, 1,4	1,3	0,8, 2,3
<b>Enfant de moins de 12 ans dans le ménage<sup>†</sup></b>	0,9	0,5, 1,5	1,1	0,7, 2,0
<b>Niveau de scolarité</b>				
Pas de diplôme secondaire	1,1	0,6, 2,0	1,1	0,5, 2,1
Diplôme d'études secondaires	1,3	0,7, 2,5	0,9	0,5, 1,7
Certaines études postsecondaires	1,3	0,8, 2,2	1,1	0,7, 1,9
Diplôme d'études collégiales, professionnelles ou universitaires <sup>‡</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>Catégorie de revenu du ménage : faible/moyen-faible ou moyen<sup>†</sup></b>	0,7	0,5, 1,2	1,0	0,6, 1,7
<b>Usage quotidien du tabac<sup>†</sup></b>	0,8	0,5, 1,3	0,9	0,6, 1,3
<b>Niveau d'activité physique durant les loisirs</b>				
Faible	1,2	0,7, 2,0	1,3	0,7, 2,2
Moyen	1,6	0,9, 2,8	1,0	0,5, 1,8
Élevé <sup>†</sup>	1,0	...	1,0	...
<b>Au moins un événement négatif récent<sup>†</sup></b>	1,4*	1,0, 2,1	1,4	0,9, 2,1
<b>Forte tension chronique<sup>†</sup></b>	1,3	0,8, 2,0	1,3	0,8, 2,1
<b>Manque d'intimité<sup>†</sup></b>	1,5	0,9, 2,7	1,0	0,6, 1,6
<b>Faible contrôle<sup>†</sup></b>	1,5	1,0, 2,2	0,9	0,6, 1,4

Source des données : Enquête nationale sur la santé de la population, 1994-1995, Fichier santé

Nota : L'analyse porte sur 4 172 hommes et 4 004 femmes. En ont été exclus à peu près 13 % d'hommes et 8 % de femmes pour lesquels une valeur manquait pour une ou plusieurs variables. On a inclus dans le modèle la catégorie inconnu(e) pour la profession et pour le revenu afin de maximiser la taille de l'échantillon; cependant, les rapports de cotes pour ces catégories ne sont pas présentés. On a calculé les intervalles de confiance d'après les écarts-types déterminés par la méthode bootstrap d'estimation de la variance. Les données ayant été arrondies, certains intervalles de confiance dont la borne inférieure est 1,0 sont significatifs.

† La catégorie de référence est l'absence de la caractéristique; par exemple, la référence pour fortes tensions au travail est faibles tensions au travail.

‡ Catégorie de référence pour laquelle le rapport de cotes est égale 1,00.

§ Regroupe les professions des secteurs primaires, de la transformation/usinage, de la fabrication et de la construction.

\*  $p = 0,05$

... N'ayant pas lieu de figurer